

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \( 1er juin - 5 octobre \)](#) [Item](#)[190. Paris, Dimanche 2 juin 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 190. Paris, Dimanche 2 juin 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Discours du for intérieur](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1839-06-02

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

### Information générales

LangueFrançais

Cote512, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

190 Paris, Dimanche le 2 juin 1839

Je ne veux pas vous dire ma tristesse, je ne vous l'exprimerai jamais comme elle est et vous n'avez pas besoin de mes paroles pas dessus mes larmes. J'ai vu hier matin Bulwer, dont Je suis contente. Il fera ainsi que Cumming tout ce qu'il est possible

de faire. J'ai vu mon ambassadeur que je verrai encore aujourd'hui et puis j'ai vu Zéa qui est tout rempli de vous et de reconnaissance pour moi du bien que je vous ai dit de lui. Il part pour Londres aujourd'hui et finira par Bade après être revenu vous voir à Paris. J'ai dîné chez Mad. de Talleyrand seule. Elle est fort souffrante, fort bonne pour moi. Elle m'a parlé de vous sans me parler de votre lettre comme de raison. Elle part à onze heures et moi à 9. Je l'attendrai à Sézanne et puis nous verrons. J'ai passé le soir chez Lady Granville. Son mari est malade, j'y dîne aujourd'hui. Je me suis couché à 10 heures. J'ai peu et mal dormi. Vous savez ce qui m'a occupé - ce qui m'occupera toute ma vie mais ce qui devrait me laisser dormir. J'espère que vous ne vous trompez pas pour ma nuit dernière. Je suis excédée de fatigue, je voudrais être partie. Adieu. Adieu. Je pense à vous sans cesse plus que je n'y ai jamais pensé. Dites moi que nous nous reverrons. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 190. Paris, Dimanche 2 juin 1839,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-06-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1696>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 2 juin 1839

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

190. / 2 Paris Dimanche le 2 / juin.  
1839.

542

J'ai vu hier par vos ordres ma tante,  
père et mère, l'oppression jaillir  
contre elle et elle, et moi à côté par  
l'ordonnance de son procès par de son  
équivalence.

J'ai vu hier matin Pauline, et  
si elle est content. et si elle est  
sérieuse, tout ce qu'il est possible  
de faire. J'ai vu mon ami le

quelques semaines avec elle et  
il m'a dit que les gens qui sont  
sérieux et moi, et les personnes qui  
sont avec elle. J'ai vu son  
de lui. et par son côté on  
dit. et si elle est Pauline et si  
elle revient de son côté à Paris.

J'ai dit des mots de P. mais elle  
est fort souffrante, fort bonne pour  
moi. elle m'a parlé de son retour  
par les de votre lettre sonner de  
raison. elle parle d'aller à Paris

